

PUY-DE-DOME

MUSIQUES DÉMESURÉES ■ Une deuxième création mondiale événement

Le talent au féminin pluriel

Le Quintette à vent opus 30 de Florentine Mulsant cache bien son jeu sous la sécheresse d'un (trop) prosaïque numéro de catalogue.

ROLAND DUCLOS

Dans son œuvre donnée en création mondiale à Clermont, l'artiste prend le meilleur sur la compositrice, autre appellation fleurant bon les dogmes et la scolastique. La nature fait oublier l'écriture, scrupuleusement travaillée, pensée dans ses raffinements. Un style décanté, une pureté rhétorique d'une irréusable assise poétique qui semble ne rien devoir aux rigueurs de l'écriture et à ses contraintes rythmiques et harmoniques. Chez elle, la maîtrise compose avec l'élégance, l'eurythmie s'épanouit comme une chorégraphie chromatique qui répondrait aux seules lois de la nature. L'affranchissement y donne pourtant le sens de la mesure. La jubilation solaire s'éprend de plaisirs savamment orchestrés. « La nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé... », aurait acquiescé



GONFLÉ. Cinq filles dans les vents qui ne manquent pas de souffle. (Photo Franck Boileau)

Messiaen. Mulsant ordonne les sonorités en pointilliste qui ne se satisferait pas d'un simple appariement des empreintes sonores. Elle hiérarchise, distribue, structure ses visions en d'exquises illuminations dessinant un impressionnisme paysager saisi sur le motif. Les images s'enchaînent, s'effacent et réapparaissent, renouvelées. « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent », disait Baudelaire. Cette musicienne opère par légers aplats distincts, organisant une arcaïenne pastorale amoureuse de couleurs pures, émancipées en contrastes vifs mais à la fois délicats dans l'intention. Une

musique qui pourrait être gestuelle dans le refus de décomposer la touche à laquelle elle préserve son intégrité. Un art réfléchi des proportions, de l'agencement des symétries, évocateur du Matisse des prémonitions fauvistes dans le contrôle de la fragmentation. L'étagement spatial des volumes crée la profondeur, appelle la perspective, s'interdisant ainsi le cloisonnement du vitrail. Les solos d'instruments seront autant de clefs pour pénétrer plus avant les mystères familiers de ces espaces privilégiés. Étonnante intimité que les Cinq musiciennes du « Quintette L » approvoient avec un

bonheur sensuellement transmissible pour en décliner les émotions sur le mode de la créativité. Jusqu'à nous faire douter que leur ravelissime « Tombeau de Couperin » ait jamais été écrit pour piano. Jusqu'à nous convaincre que l'« Ouvrage de Dame » d'Elsa Barraine méritait bien d'être remis sur leur métier. Ou que le Quintette en ut de Claude Arrieu n'avait pas suscité l'enthousiasme d'un Pierre Schaeffer pour lui concéder un simple succès d'estime. ■

► **Demain.** La vocation de Florentine Mulsant, arrière petite nièce de Jules Verne.

PAR ICI LA SORTIE

MUSIQUES

JULIO IGLESIAS. A 20 h 30 au Zénith d'Auvergne. ■

MUSIQUES DÉMESURÉES. A 9 h 30 et 14 h 30, au Centre Georges-Brassens, rue Sévigné, à Saint-Jacques, performance électroacoustique jeune public par le Collectif Perséphone.

A 17 h 30, à la Fnac, forum avec Michel Follin, réalisateur de documentaires sur la musique contemporaine.

A 20 h 30, à la Jetée, place Michel-de-l'Hôpital, projection de deux films sur des compositeurs contemporains : « Dusapin » et « Ligeti » et rencontre avec Michel Follin.

A 20 h 30, au Centre Georges-Brassens, performance multimedia. ■

La Montagne
17 juin 2005